

Modena – Autant ré-ouvrir les lagers

De milliers de personnes cherchent le salut, en échappant aux guerres, aux dévastations, à la destruction de leurs vies. Ils et elles cherchent de meilleures conditions de vie, pour pouvoir survivre, aux marges du monde riche. La réponse du monde riche est celle d'ériger des frontières infranchissables et de renforcer le contrôle de ces dernières; elle porte sur le fait d'inciter l'ignorance raciste, en collant aux migrant.e.s le rôle de bouc émissaire, en brandissant le spectre de soi-disant invasions barbares contre «notre civilisation», et enfin en utilisant la menace du terrorisme. L'État trompe le «bon citoyen» pour se candidater à le protéger. Les spectres les plus conservateurs, réactionnaires, ultranationalistes et fascistes sont ainsi déterrés. Les gangs de flics et militaires sont lâchés pour boucler les villes : dans les gares, dans les trains, dans les rues, aux frontières.

De nouvelles structures pour les exclus sont construites: CAS, SPRAR, CARA et HUB, à savoir des occasions de business pour les associations, les organismes publics, les coopératives et les entrepreneurs pour profiter aux dépenses des personnes sans-papiers avec le système dite «d'accueil».

Autant ré-ouvrir les lagers: les anciens CIE, maintenant appelés CPR, qu'on ne peut même plus masquer comme des «centres d'accueil» : pour garantir la certitude de main d'œuvre à bas prix, le contrôle sécuritaire du flux migratoire, et la garantie de la prison pour ceux et celles qui y sont enfermés.e.s. En même temps, le business de l'accueil et la bureaucratie décident de leurs vies: en exploitant, humiliant, harcelant sur la base de présupposés raciales et de salaire.

L'État semble se souvenir mieux que le «bon citoyen» que les CIE sont des lagers. L'État sait bien que les CIE ont été fermés par le feu, avec les révoltes des personnes qui y étaient enfermées dedans, avec la complicité des personnes solidaires à l'extérieur.

En Emilia-Romagna, étant écarté le HUB de Bologne, le choix est tombé sur l'ancien CIE de Modena, déjà en fonction entre 2003 et 2013, période pendant laquelle a été commis tout genre d'abus sur les enfermés.e.s. Au-delà de la victimisation et de l'assistanat, pendant les années où le CIE a été actif, de nombreuses personnes solidaires ont appuyé les protestations et les révoltes mises en place par les retenu.e.s. La répression a ciblé plusieurs fois ceux et celles qui ont lutté: en déportant ou en transférant en prison les personnes qui se sont révoltées dans le CIE, en dénonçant et en faisant objet de mesures répressives et punitives les personnes qui de l'extérieur ont entravé la machine des expulsions.

Mais au final le lager a dû fermer, quand la juste réponse de ceux et celles qui étaient enfermés.e.s a été renvoyée à l'expéditeur.

Les CIE se ferment grâce au feu de la révolte. Et si le lager sera ré-ouvert à Modena, il faut que tout le monde se souvienne de ça.

